

Je passe trop de temps sur un problème offert au Saint-Esprit

Question :

Je passe parfois beaucoup de temps (des heures) à un problème remis au Saint-Esprit, par opposition à peu de temps (minutes). Est-ce qu'en faisant cela, je rends l'erreur réelle ? Ou suis-je sérieusement à la recherche de culpabilité ? Je suis souvent confuse à ce sujet. Une autre question, lorsque je participe à un programme en 12 étapes et que je parle de mon problème, j'ai l'impression qu'il m'habite pour que je puisse mieux le voir, est-ce une manière de rendre le problème réel ? Ou bien, encore une fois, est-ce que je cherche sérieusement la culpabilité ? Mon intention est d'utiliser ces assemblées pour examiner mon problème avec le Saint-Esprit, et le fait de m'entendre parler à voix haute devant les autres semble m'aider à le regarder. Je pense alors qu'il commence à devenir banal et qu'il perd un peu de pouvoir sur moi.

Réponse :

Si vous passez autant de temps sur ce problème perçu, il est fort probable que vous mettiez l'accent sur le mauvais problème ou, plus précisément, sur le pseudo-problème plutôt que sur le vrai problème. Voyez-vous, ce qui semble causer des problèmes dans notre vie, à quoi nous consacrons tant de temps, de préoccupation et d'attention est toujours un écran de fumée. Et c'est pour nous empêcher d'entrer en contact avec le problème sous-jacent dans notre esprit (**Leçon PI.79**). Et cela est vrai, peu importe que l'accent soit mis sur un autre ou sur soi-même, c'est-à-dire le *soi* que nous pensons être. Nos problèmes peuvent sembler très complexes, beaucoup d'angles à envisager, des couches à traverser, des perspectives à poursuivre, avant de pouvoir vraiment comprendre et laisser aller, libérer, « pardonner. » Or tout ce temps-là, nous sommes restés ancrés dans le système de pensée de l'ego, n'en sortant jamais vraiment pour progresser, réorganisant simplement les meubles sur le Titanic, comme disait un jour l'un des membres de notre personnel.

Puisque Jésus est bien conscient de notre tendance à essayer de résoudre les problèmes au mauvais niveau, il nous met en garde : « *Si tu crois comprendre quelque chose à la « dynamique » de l'ego, je t'assure que tu n'y comprends rien. Car de toi-même tu ne pourrais pas la comprendre. L'étude de l'ego n'est pas l'étude de l'esprit. De fait, l'ego aime à s'étudier lui-même et il approuve tout à fait l'entreprise des étudiants qui voudraient l'« analyser », approuvant ainsi son importance.*

Or ils ne font qu'étudier une forme avec un contenu un-signifiant. Car leur enseignant est insensé, bien qu'il prenne soin de dissimiler ce fait derrière des mots ronflants mais qui manquent de tout sens cohérent lorsqu'ils sont mis ensemble. » (T.14.X.8 :4,5,6,7,8) La tentation est presque inévitable de percevoir nos problèmes comme étant le résultat de nos relations dans le monde. Ce n'est guère surprenant étant donné que nous, en tant que Fils collectif, avons fait le monde et les relations entre des corps, et que notre but est de nous garder ignorants du problème sous-jacent dans l'esprit. **(Leçon PI.64.1 :2,3,4 ; 2: 1)** Et donc nous pouvons passer des heures, des jours, des mois, voire des années à faire le tour, encore et toujours du même territoire, analysant les détails jusqu'à la mort.

L'une des formes que cela peut prendre est de relier nos problèmes à ce qui s'est passé avec nos parents. À un certain niveau, c'est vrai puisque la dynamique avec nos parents est répétée dans toutes les relations que nous vivrons ensuite dans notre vie. Or si notre attention porte strictement sur les limitations parentales vécues comme enfant, et qu'elles sont à l'origine de tous nos problèmes plus tard dans la vie, c'est que nous n'avons pas été assez loin en arrière, ou plus précisément, pas assez en profondeur (pour en savoir plus sur cela, voir la question 861). Car même nos relations initiales avec nos parents dans cette vie sont des symboles, des fragments divisés de notre relation initiale avec Dieu. Et cette relation parentale est une hallucination insane que nous avons faite pour maintenir notre croyance en la séparation, tout en tenant quelqu'un d'autre responsable pour la culpabilité et la douleur qui en découle. Les problèmes spécifiques et les questions à résoudre dans nos vies ne sont que des ombres illusoire de cette dynamique imaginaire sous-jacente de l'ego.

De la perspective de Jésus, toute l'attention portée sur soi et sur nos relations dans le monde est vraiment déplacée, non que nos problèmes dans le monde ne puissent pas servir un but différent lorsqu'ils sont portés au Saint-Esprit. **(Leçon PI.64.2 :2,3,4)** Car en ce cas ils pourraient devenir les portails des sombres voûtes de notre esprit, où les croyances cachées de l'ego continuent à faire des ravages sur notre paix. Et elles le feront jusqu'à ce que nous laissons la lumière du vrai pardon luire sur elles afin qu'elles puissent se dissoudre dans le néant qui est leur essence. Mais tant que nous maintenons nos efforts uniquement sur le monde et sur notre vie ici, ces croyances inconscientes perturbatrices restent solidement cachées et verrouillées loin de notre conscience, mais toujours alertes dans les recoins de notre esprit, infectant et affectant notre perception.

Ceci dit, veuillez ne pas penser qu'il découle de cette réponse que vous devez cesser de faire tout ce que vous faites, si cela semble vous aider à résoudre les problèmes et les conflits dans votre vie. Soyez juste consciente que, jusqu'à ce que vous arriviez à identifier la question sous-jacente ou le contenu - votre choix pour la séparation et la culpabilité dans votre esprit - vous n'êtes pas en train de résoudre le problème réel. (**Leçon PI.79.6**) Et vous n'allez trouver que du soulagement temporaire, comme l'aspirine soulage brièvement les symptômes d'un problème systémique chronique sous-jacent dans le corps, mais ne s'attaque pas à la source de la douleur, qui sera de retour une fois partis les effets palliatifs de la drogue.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm
Question 867